



MUSÉE CANADIEN
DE LA GUERRE
-
CANADIAN WAR
MUSEUM



CONFÉRENCE

LE CANADA EN 1919 : UN PAYS FAÇONNÉ PAR LA GUERRE

DU JEUDI 17 AU
SAMEDI 19 JANVIER 2019

Avec le généreux
soutien de



museedelaguerre.ca/canada1919

Canada



CANADIAN WAR
MUSEUM
-
MUSÉE CANADIEN
DE LA GUERRE

VICTORY 1918

THE LAST 100 DAYS

VICTOIRE 1918

LES 100 DERNIERS JOURS



OCTOBER 26, 2018 TO MARCH 31, 2019
DU 26 OCTOBRE 2018 AU 31 MARS 2019

Exhibition Partner
Partenaire d'exposition



Generously supported by | Avec le généreux soutien de
John & Elizabeth Irving

*With additional support from Dr. John Scott Cowan and the Sir Joseph Flavelle Foundation
Avec l'appui additionnel de John Scott Cowan, Ph. D., et de la fondation Sir Joseph Flavelle*

OFFICIAL PARTNERS, FIRST WORLD WAR CENTENARY | PARTENAIRES OFFICIELS DU CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

John and
Pattie Cleghorn
and Family

John et
Pattie Cleghorn
et leur famille

HCol (Ret'd) John C. Eaton, OOnt., K.St.J.,
D.Com. and HCol (Ret'd) Sally Horsfall Eaton,
S.S.St.J., C.D., R.N., LL.D.

Le colonel honoraire (retr.) John C. Eaton, OOnt.,
K.St.J., D.Com. et le colonel honoraire (retr.)
Sally Horsfall Eaton, S.S.St.J., C.D., I.A., LL.D.



TABLE DES MATIÈRES

MOT DE BIENVENUE DU MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE	1
INTRODUCTION.....	2
À PROPOS DU MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE	3
PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE	4
HORAIRE DES SÉANCES	8
BIOGRAPHIES.....	20
PLAN D'ÉTAGE	28
NOTES.....	30



Un sergent du Fort Garry Horse, qui a combattu à Cambrai, prépare ses effets au Dépôt canadien de libération (Buxton, Royaume Uni)

MCG 19930003-634, Collection d'archives George-Metcalf, Musée canadien de la guerre

MOT DE BIENVENUE DU MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

Plus de 100 ans après la fin de la Première Guerre mondiale, nous avons encore bien des choses à apprendre à son sujet et bien des leçons à en tirer.

Le Canada en 1919 : un pays façonné par la guerre souligne l'héritage d'un important centenaire. Cette conférence nous donne surtout l'occasion d'approfondir notre compréhension du conflit et de ses répercussions, qui se font toujours sentir au Canada et partout dans le monde.

Au nom du Musée canadien de la guerre, je vous souhaite la bienvenue et vous remercie de votre présence. Je voudrais remercier tout particulièrement les conférenciers, qui sont venus de diverses régions du Canada, des États-Unis et d'Europe pour partager leurs points de vue sur la Première Guerre mondiale et ses lendemains. Ils aborderont, entre autres, le retour des anciens combattants autochtones, les conséquences du conflit pour le Canada français, la contribution des infirmières et la difficulté de faire naître la paix des cendres de la guerre.

Enfin, je tiens à remercier les organisateurs de la conférence, Tim Cook, Ph. D., du Musée canadien de la guerre, et J. L. Granatstein, Ph. D., qui sont aussi les conservateurs de notre exposition spéciale *Victoire 1918 - Les 100 derniers jours*.

J'espère que vous aimerez la conférence.

James Whitham

Directeur général par intérim, Musée canadien de la guerre

INTRODUCTION

Le Canada en 1919 : un pays façonné par la guerre

Tim Cook, Ph. D. et J. L. Granatstein, Ph. D., organisateurs de la conférence

La Grande Guerre a profondément changé le Canada. Quatre années de combats et de sacrifices ont vu plus de 620 000 Canadiens revêtir l'uniforme militaire, volontairement ou sous le coup de la conscription, et des millions d'autres soutenir l'effort de guerre sur le front intérieur. La victoire a été extrêmement coûteuse : plus de 61 000 morts durant les années de guerre et plusieurs milliers d'autres au lendemain du conflit, victimes de blessures, de maladies ou d'accidents. Quelque 173 000 Canadiens ont également été blessés pendant la guerre.

Les canons se sont tus, mais les répercussions de la guerre se sont fait sentir longtemps après. La dernière année de la guerre, 1918, a été marquée par des batailles titanesques sur les nombreux fronts de combat, tandis que souffrances et conflits affligeaient ceux qui étaient restés au pays. L'année qui a suivi, 1919, a été tout aussi difficile : un Canada fracturé et éprouvé peinait à trouver un chemin vers une paix précaire. Près de 300 000 anciens combattants devaient être rapatriés, démobilisés et dirigés vers des emplois, des soins et des pensions. Le Canada s'est avéré mal préparé à les réintégrer dans la société.

Dans une nation accablée par le chagrin et le deuil, où grondait la colère, l'année 1919 est devenue celle de la discorde et du changement radical. Beaucoup avaient nourri l'espoir qu'un Canada nouveau et meilleur émergerait des cendres de la guerre, mais la désillusion n'a pas tardé. Les difficiles considérations pratiques d'un pays enlisé dans la dette, tourmenté par le doute et fracturé par les tensions de la guerre se profilaient à l'horizon.

Il n'en demeure pas moins que la nation a été profondément changée et façonnée par la guerre, et que de nombreux défis économiques, politiques et sociaux nouveaux se sont posés dès l'année cruciale que fut 1919. Cette conférence a pour objet d'étude le Canada en 1919, année d'après-guerre fondamentale, et la façon dont le Canada moderne et sa conjoncture propre ont été créés à bien des égards par la Grande Guerre.

À PROPOS DU MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

Le Musée canadien de la guerre est le musée national du Canada consacré à l'histoire militaire et un des centres muséologiques les plus respectés au monde en ce qui a trait à l'étude et à la compréhension des conflits armés.

Les origines du Musée remontent à 1880, époque où celui-ci réunissait essentiellement une collection d'artefacts de milices. Le Musée a ouvert ses portes sur les plaines LeBreton, au cœur de la ville d'Ottawa, le 8 mai 2005, commémorant ainsi le 60^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe et le 125^e anniversaire du Musée lui-même. Depuis, le Musée accueille chaque année environ 500 000 visiteurs.

Les galeries d'exposition et les programmes publics du Musée ont été conçus pour mettre l'accent sur l'expérience humaine de la guerre. Les galeries sur le Canada et les conflits présentent l'histoire militaire du Canada depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, ainsi que l'importance accordée par le Canada à l'honneur et au souvenir. Chacune des galeries met en lumière les moments qui ont déterminé l'histoire militaire du Canada et la manière dont les événements du passé ont façonné la nation.

Les collections du Musée comptent parmi les plus riches qui soient sur le patrimoine militaire. Elles comprennent des véhicules rares, des pièces d'artillerie, des uniformes, des médailles, des mémoires personnels et la Collection Beaverbrook d'art militaire, qui contient 14 000 œuvres d'art. La collection complète comporte plus de 3 millions d'artefacts, de spécimens, d'œuvres d'art, de documents écrits, et d'enregistrements sonores et visuels. Le Centre de recherche sur l'histoire militaire abrite la Collection d'archives George-Metcalf et la Bibliothèque Hartland-Molson. Ces importantes collections contiennent des documents de recherche sur la riche histoire militaire du Canada.

PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE

Veillez noter qu'un service de traduction simultanée sera offert pendant la conférence.

Le jeudi 17 janvier 2019

- | | |
|----------------|---|
| 17 h 30 | Inscription à la conférence
Foyer |
| 18 h 30 | Ouverture des portes / Service de bar
Galerie LeBreton |
| 19 h 30 | Discours d'ouverture - Margaret MacMillan, Ph. D.
Galerie LeBreton
<i>Avec une introduction de J. L. Granatstein, Ph. D.</i> |

Le vendredi 18 janvier 2019

- | | |
|---------------|--|
| 8 h | Inscription à la conférence
Foyer |
| 9 h | Mot d'ouverture
Théâtre Barney-Danson
Tim Cook, Ph. D et J. L. Granatstein, Ph. D. |
| 9 h 15 | SÉANCE 1 : La dissolution du Corps canadien
Théâtre Barney-Danson
Dean Oliver, Ph. D. - La démobilisation : le Canada et Terre-Neuve
William Stewart, Ph. D. - La planification du rapatriement et les émeutes de soldats en Grande-Bretagne
Lyndsay Rosenthal, Ph. D. - De nouveaux champs de bataille : le traitement des maladies vénériennes en Belgique et en Allemagne, 1918-1919 |

Le vendredi 18 janvier 2019

10 h 45

Pause-café

Ateliers C et D

11 h 15

SÉANCE 2 : Le retour des soldats

Théâtre Barney-Danson

Kandace Bogaert, Ph. D. - S'occuper des blessés

Serge Durflinger, Ph. D. - « L'honneur de notre race » : le retour du 22e bataillon (canadien-français) à Québec, mai 1919

Mélanie Morin-Pelletier, Ph. D. - « Après la paix avec les Allemands, la guerre contre les microbes » : les infirmières canadiennes de retour d'outre-mer au lendemain de la Première Guerre mondiale

12 h 30

Repas du midi

Ateliers C et D

13 h 45

SÉANCE 3 : L'impact de la guerre

Théâtre Barney-Danson

Kristine Alexander, Ph. D. - Les enfants et la guerre

David Bercuson, Ph. D. - La grève générale à Winnipeg en 1919 : le rôle des anciens combattants

Laura Brandon, Ph. D. - L'héritage de la guerre : le Groupe des sept et l'exposition à la Burlington House

15 h 15

Pause-café

Ateliers C et D

15 h 45

SÉANCE 4 : De grandes puissances déboussolées

Théâtre Barney-Danson

Jennifer Evans, Ph. D. - L'Allemagne en 1919

Susan Whitney, Ph. D. - La France en 1919

17 h

Visite commentée : Victoire 1918 - Les 100 derniers jours

Galerie Lieutenant-colonel-John-McCrae

Avec Tim Cook, Ph. D., et J. L. Granatstein, Ph. D.

Le vendredi 18 janvier 2019

- 18 h** **Cocktail**
Gallerie LeBreton
-
- 19 h** **Dîner et allocution**
Gallerie LeBreton
Conférencier : Michael Neiberg, Ph. D. – Les États-Unis et 1919
-

Le samedi 19 janvier 2019

- 8 h** **Inscription à la conférence**
Foyer
-
- 9 h** **Allocution**
Conférencière : Professeure Catriona Pennell – Le Moyen-Orient
-
- 10 h** **Pause-café**
Ateliers C et D
-
- 10 h 30** **SÉANCE 5 : La guerre change le Canada**
Théâtre Barney-Danson

Norman Hillmer, Ph. D. – Gagner en autonomie : le Canada et la Grande-Bretagne en temps de guerre et de paix

Mark Humphries, Ph. D. – L'ombre de la mort : le Canada, la guerre et la pandémie de grippe de 1918-1919

Jeff Keshen, Ph. D. – Les débuts d'une transformation : le gouvernement fédéral durant la Première Guerre mondiale
-
- 12 h** **Repas du midi**
Ateliers C et D
-

Le samedi 19 janvier 2019

13 h

SÉANCE 6 : Les forces armées après la guerre

Théâtre Barney-Danson

Doug Delaney, Ph. D. – Le passé et l'avenir des armées du Canada et d'autres dominions, comme il était envisagé en 1919

Roger Sarty, Ph. D. – Le renouveau de la marine, la création d'une force aérienne? : la parcimonie et le fardeau de l'histoire dans l'élaboration d'une politique de défense canadienne, 1919

14 h

Pause-café

Ateliers C et D

14 h 15

SÉANCE 7 : Quel était le sens de tout cela?

Théâtre Barney-Danson

Alan Bowker, Ph. D. – 1919, une longue année : l'espoir, la peur et la normalité

Brian MacDowall, Ph. D. – La démobilisation et le colonialisme : le retour des Autochtones en 1919

Jonathan Vance, Ph. D. – « Nos vaillants employés » : la commémoration au sein des entreprises dans le Canada d'après-guerre

15 h 45

Mot de clôture

Théâtre Barney-Danson

Tim Cook, Ph. D. et J. L. Granatstein, Ph. D.



MCG 19940003-363, Collection d'archives George-Metcalf, Musée canadien de la guerre

HORAIRE DES SÉANCES

Veuillez noter qu'un service de traduction simultanée sera offert pendant la conférence.

Le jeudi 17 janvier 2019

Conférence : Faire la paix est plus difficile que de faire la guerre

Galerie LeBreton

De 19 h 30 à 21 h 30 (ouverture des portes à 18 h 30)

Établir la paix peut être encore plus difficile que surmonter les horreurs et les souffrances provoquées par la guerre. Venez assister à la conférence captivante de Margaret MacMillan, Ph. D., historienne primée, sur les difficultés rencontrées pour établir la paix au lendemain de la Première Guerre mondiale. La chute des alliances de l'époque de la guerre, l'avènement de révolutions, des conflits territoriaux et le bouleversement des rapports de force mondiaux sont quelques-uns des enjeux que devaient considérer les architectes de la paix lors de leur rencontre à Paris, en 1919, pour instaurer la stabilité dans un monde agité.

Mot de bienvenue par M. Mark O'Neill

Introduction par J.L. Granatstein, Ph. D.

Le vendredi 18 janvier 2019

8 h

Inscription à la conférence

Foyer

9 h

Mot d'ouverture

Théâtre Barney-Danson

Tim Cook, Ph. D et J. L. Granatstein, Ph. D.

9 h 15

SÉANCE 1 : La dissolution du Corps canadien

Théâtre Barney-Danson

Présidée par Tim Cook, Ph. D.

Avec :

Dean Oliver, Ph. D.

Musée canadien de l'histoire

La démobilisation : le Canada et Terre-Neuve

Après le 11 novembre 1918, les Canadiens prennent de multiples chemins pour rentrer. Ces chemins sont complexes, nombreux et variés. Pour certains, le retour est rapide et direct. Pour d'autres, il est long et plein de détours. Dans bien des cas, il est marqué par la déception et ponctué par la violence. Les décisions prises pour accélérer le processus échouent. Celles qui visent à l'améliorer le rendent plus long. Tout comme la guerre elle-même, le retour au Canada ne marque pas nettement les esprits. Le comportement des militaires suscite de la gêne chez les civils, et l'incompétence des civils dégoûte les soldats. Ce n'est pas là le glorieux retour envisagé par Currie. Mais ce n'est pas non plus le prélude au bolchevisme. Victorieux mais épuisés, les soldats citoyens du Canada veulent rentrer, et, de façon imparfaite et décousue, ils y parviendront.

—

William Stewart, Ph. D.

La planification du rapatriement et les émeutes de soldats en Grande-Bretagne

Le rapatriement des soldats canadiens après la Première Guerre mondiale est assombri par une « mutinerie » et 13 émeutes marquées par des meurtres. Un des facteurs à l'origine de ces troubles est le fait qu'Arthur Currie insiste pour que les membres de chaque unité du Corps canadien soient rapatriés ensemble. Nombre de soldats y voient une injustice, car certains conscrits aux brefs états de service retournent chez eux avant les volontaires qui servent depuis longtemps. Cette présentation explique pourquoi les dirigeants politiques ont décidé de ne pas utiliser le système existant et comment cette décision a contribué à une violence de grande ampleur.

Lyndsay Rosenthal, Ph. D.
Université Wilfrid-Laurier

De nouveaux champs de bataille : le traitement des maladies vénériennes en Belgique et en Allemagne, 1918-1919

La fin de la guerre pose de nouveaux défis dans la lutte contre les maladies vénériennes parmi les troupes canadiennes en France. Avec le retour de la mobilité sur les champs de bataille, le système qui était en place pendant une grande partie de la guerre ne permet plus de gérer ces maladies sur le terrain. Cela est problématique, car de nouvelles zones d'opérations en Belgique et en Allemagne présentent davantage d'occasions de rencontres sexuelles. Pour faire face à la hausse des taux d'infection, des centres de traitement précoce sont établis, les mesures punitives sont renforcées et les femmes des régions sont ciblées. Malgré les efforts déployés pour lutter contre la propagation des maladies, les taux d'infection associés aux rencontres sexuelles outre-mer sont plus élevés en 1919 que pendant la guerre.

10 h 45

Pause-café

Ateliers C et D

11 h 15

SÉANCE 2 : Le retour des soldats

Théâtre Barney-Danson

Présidée par Krista Cooke

Avec:

Kandace Bogaert, Ph. D.
Université Wilfrid-Laurier

S'occuper des blessés

Après la Première Guerre mondiale, le Canada se trouve face à une tâche monumentale : rapatrier et réintégrer 350 000 anciens combattants, y compris au moins 120 000 souffrant d'un traumatisme lié à la guerre, selon les estimations. L'année 1919 s'avérera cruciale pour mettre en place les conditions qui détermineront l'expérience des anciens combattants après la guerre. Alors que des centaines de milliers d'hommes reviennent au Canada, le ministère du Rétablissement civil des soldats œuvre à leur réintégration, la *Loi sur les pensions* entre en vigueur et la Great War Veterans Association lance sa campagne pour le versement de primes aux anciens combattants. Cet exposé explore le contexte historique dans lequel se déroule la réintégration des anciens combattants en 1919.

Serge Durflinger, Ph. D.
Université d'Ottawa

« L'honneur de notre race » : le retour du 22^e bataillon (canadien-français) à Québec, mai 1919

Cet exposé réévalue l'attitude des Québécois d'expression française face à la guerre et revoit les antagonismes ethnolinguistiques que la guerre a exacerbés en examinant les célébrations du retour du 22^e bataillon (canadien-français) à Québec en mai 1919. Bien qu'elles mettent en relief la colère qui persiste au Canada français et relancent le débat sur la contribution de troupes canadiennes-françaises, les célébrations exubérantes témoignent de la participation du Québec à la guerre, soulignent le fait que de nombreux Québécois y étaient favorables et sont la dernière occasion, idéale certes, de démontrer cela au Canada anglais. Cet exposé est une contribution à l'interprétation historiographique générale selon laquelle le Québec refusait de participer à la guerre.

—

Mélanie Morin-Pelletier, Ph. D.
Musée canadien de la guerre

« Après la paix avec les Allemands, la guerre contre les microbes » : les infirmières canadiennes de retour d'outre-mer au lendemain de la Première Guerre mondiale

Entre 1914 et 1918, 2 845 infirmières militaires canadiennes servent outre-mer avec le Corps médical de l'Armée canadienne. Quoique très exigeant physiquement et mentalement, leur travail est aussi extrêmement gratifiant. La signature d'un armistice est un grand soulagement pour ces femmes, mais elles réalisent rapidement que le retour à la vie civile sera tout un défi. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, bon nombre d'infirmières militaires vont compter sur l'expérience et les contacts acquis outre-mer, leur statut d'anciennes combattantes et la réforme du système de santé publique pour trouver du travail valorisant.

12 h 30

Repas du midi
Ateliers C et D

13 h 45

SÉANCE 3 : L'impact de la guerre

Théâtre Barney-Danson

Présidée par J. L. Granatstein, Ph. D.

Avec :

Kristine Alexander, Ph. D.

Université de Lethbridge

Les enfants et la guerre

« Mes deux frères ne sont pas encore revenus, mais je pense qu'ils seront là cet été. »*
Grâce à quelques livres et articles récents, nous en savons maintenant un peu plus sur la façon dont les enfants canadiens ont vécu la Première Guerre mondiale. Ces études offrent des renseignements précieux sur l'éducation, la lecture, le bénévolat et la vie familiale en temps de guerre. Toutes sont axées sur la période se terminant avec la signature de l'armistice. Nombre de répercussions de la guerre, dont la plus évidente est l'absence de pères et de frères enrôlés, ont cependant continué de façonner le quotidien des jeunes au cours de l'année suivante. À partir d'un éventail de sources primaires, y compris des écrits d'enfants, de la correspondance familiale, des mémoires et des transcriptions de récits de vie, cet exposé jette quelque lumière sur la vie des enfants canadiens au lendemain de la Grande Guerre.

*Lettre de Myra Pratt (de Summerville, en Nouvelle-Écosse) publiée dans la page des enfants du *Family Herald and Weekly Star*, le 9 février 1919.

—

David Bercuson, Ph. D.

Université de Calgary

La grève générale à Winnipeg en 1919 : le rôle des anciens combattants

Les anciens combattants jouent un rôle crucial dans la grève générale qui a lieu à Winnipeg en 1919. Leur mécontentement face au mauvais système mis en place pour assurer leur rapatriement après la guerre contribue à la radicalisation de nombre d'entre eux avant leur retour. Quand la grève éclate le 15 mai, la Great War Veterans Association tente de rester neutre, mais certains font pression pour qu'elle se prononce en faveur de la grève. Des anciens combattants qui militent pour la grève et d'autres qui s'y opposent frôlent l'affrontement. Les travailleurs obtiendront très peu en faisant la grève, et les anciens combattants qui y sont favorables perdront toute l'influence qu'ils ont pu avoir au début du conflit.

Laura Brandon, Ph. D.

L'héritage de la guerre : le Groupe des sept et l'exposition à la Burlington House

Dans les premières années du XX^e siècle, de nouvelles idées modernes sur l'art qui proviennent d'Europe ont une incidence sur la peinture au Canada. Un groupe de jeunes artistes établis à Toronto est à l'avant-garde de ces développements, mais quatre années de guerre modèrent ses espoirs et ses ambitions. Il suffira d'un seul événement pour tout changer. En janvier 1919, une grande exposition d'œuvres d'art militaire canadien est inaugurée à Londres. Encouragé par l'excellent accueil réservé à l'exposition, un an plus tard à peine, en 1920, le Groupe des sept, qui venait de prendre ce nom, tient sa première exposition à Toronto, ouvrant une nouvelle page fondamentale dans l'histoire de l'art canadien.

15 h 15

Pause-café

Ateliers C et D

15 h 45

SÉANCE 4 : De grandes puissances déboussolées

Théâtre Barney-Danson

Présidée par Andrew Burtch, Ph. D.

Avec:

Jennifer Evans, Ph. D.

Université Carleton

L'Allemagne en 1919

En 1919, l'Allemagne se trouve dans une situation désespérée. Déclarée république, elle voit, en janvier de cette année-là, des conseils proclamer des gouvernements dans le Nord et le Sud, les grandes villes s'empêtrant dans des batailles de rue entre militants de droite et de gauche. En public, les femmes se réjouissent de devenir des citoyennes de plein droit. En privé, elles vivent un deuil, ayant connu une grande tragédie personnelle. La paix apporte davantage de violence et d'agitation. Cette période tumultueuse est explorée à l'aide de la photographie afin d'examiner les points de vue de certains Allemands – les femmes, les anciens soldats, les blessés et les convalescents – et de mettre en lumière des personnages moins connus. Quelles leçons peut-on tirer, un siècle plus tard, d'une telle démocratie en état de crise? C'est la question que pose l'exposé.

—

Susan Whitney, Ph. D.
Université Carleton

La France en 1919

Même si la France sort de la Première Guerre mondiale du côté des vainqueurs, conservant intacte son système de gouvernement républicain, la guerre a poussé le gouvernement et les citoyens français jusqu'à la limite de leurs possibilités. Une bonne partie du front de l'Ouest était située en France, des régions du nord et de l'est du pays ont subi quatre longues années de dure occupation allemande, et certaines villes ont été gravement endommagées par les combats. Cet exposé, amplement illustré, présentera les aspects clés de l'expérience de la France pendant la Première Guerre mondiale et donnera un aperçu des défis auxquels le pays faisait face en 1919.

17 h

Visite commentée : Victoire 1918 - Les 100 derniers jours

Galerie Lieutenant-colonel-John-McCrae

Avec Tim Cook, Ph. D., et J. L. Granatstein, Ph. D.

18 h

Cocktail

Galerie LeBreton

19 h

Dîner et allocution

Galerie LeBreton

Présidé par Tim Cook, Ph. D.

Conférencier :

Michael Neiberg, Ph. D.

United States Army War College

Les États-Unis et 1919

Le conseiller de Woodrow Wilson sur le Moyen-Orient se plaignait que « les phrases vagues et les idées magnifiques » du président n'indiquaient pas vraiment la voie à suivre pour reconstruire un monde éclaté. Selon certains, il fallait notamment bâtir des États homogènes sur le plan ethnique, créer des marchés ouverts ou structurer un équilibre des forces parmi les nouveaux États d'Europe. Cet exposé explore les nombreuses idées ayant fait l'objet de discussions en 1918 et 1919, et s'appuie sur des études de cas de la Syrie et de la Chine pour faire ressortir les limites et les contradictions des idéaux américains. À la fin, c'est la force, et non les principes, qui a façonné le monde après la guerre. L'exposé apportera des explications qui permettront de comprendre pourquoi.

8 h **Inscription à la conférence**
Foyer

9 h **Allocution**
Théâtre Barney-Danson
Présentée par Tim Cook, Ph. D.

Conférencière :
Professeure Catriona Pennell
Université d'Exeter

Le Moyen-Orient

L'Empire ottoman, qui a existé pendant plus de 600 ans, englobait, à son apogée, la quasi-totalité du sud-est de l'Europe et les territoires s'étendant du Sahara à la Perse. Pourtant, au début des années 1920, il s'effondre, étant divisé en États-nations embryonnaires par les vainqueurs impériaux de la Grande Guerre, la Grande-Bretagne et la France, sous les auspices de la Société des Nations. Ces nouveaux maîtres du Moyen-Orient organisent politiquement la région et y sèment les graines de nombreux problèmes non encore résolus. Cet exposé explore les raisons de la défaite de l'Empire ottoman, les circonstances qui ont amené la Grande-Bretagne et la France à exercer leur mainmise ainsi que les répercussions sur les relations internationales actuelles.



MCG 19940003-419, Collection d'archives George-Metcalf, Musée canadien de la guerre

10 h

Pause-café

Ateliers C et D

10 h 30

SÉANCE 5 : La guerre change le Canada

Théâtre Barney-Danson

Présidée par Jeff Noakes, Ph. D.

Avec:

Norman Hillmer, Ph. D.

Université Carleton

Gagner en autonomie :

le Canada et la Grande-Bretagne en temps de guerre et de paix

Les Canadiens sont des gens plutôt moyens, centristes dans leur politique, prompts aux compromis et à l'aise dans l'ambiguïté. Le Canada est né, par ses lois et ses pratiques constitutionnelles, comme une miniature de son parent, la Grande-Bretagne. Mais les Canadiens étaient suffisamment éloignés de la Grande-Bretagne sur les plans géographique et démographique pour savoir qu'être britannique n'était pas tout, ou pas assez. Ils ont trouvé une voie. Une autonomie élastique, tout en demeurant dans le giron du monde britannique, était la voie du milieu. Après la Première Guerre mondiale, le pays est demeuré dans un état transitoire, entre nation et colonie. Mais leurs manières « entre deux » rendaient les Canadiens mal à l'aise. Des idées radicales circulaient largement dans le milieu canadien des affaires internationales, et le résultat était incertain.

—

Mark Humphries, Ph. D.

Université Wilfrid-Laurier

L'ombre de la mort : le Canada, la guerre et la pandémie de grippe de 1918-1919

Tandis que se déroulent les dernières batailles de la Grande Guerre en Europe et que commence le processus de paix, les Canadiens se trouvent non seulement face à des listes inimaginables de victimes des combats, mais aussi aux prises avec la pire épidémie que le pays ait connu depuis près d'un siècle. Dans l'ensemble du dominion, des dizaines de milliers de personnes meurent de la grippe dite « espagnole » de la fin de septembre 1918 jusqu'en juin 1919. Alors que les Canadiens commencent à envisager un monde d'après-guerre où le pouvoir nouvellement acquis de l'État pourrait être mis à profit pour promouvoir un programme social plus progressiste, la pandémie de grippe aide à catalyser un nouveau pacte entre les citoyens et l'État qui sous-tend de nos jours la majorité des programmes sociaux canadiens.

Jeff Keshen, Ph. D.
Université Wilfrid-Laurier

Les débuts d'une transformation : le gouvernement fédéral durant la Première Guerre mondiale

Cet exposé montre comment le gouvernement fédéral du Canada a étendu ses pouvoirs et son champ d'activité au cours de la Première Guerre mondiale, et évalue les conséquences de ce processus. Sur certains points, notamment la suppression des libertés fondamentales, la tendance en temps de guerre et les répercussions après la guerre ont été profondes. Pensons, par exemple, à la croisade incessante pour éradiquer le socialisme. Lorsqu'il était question d'intervenir dans l'économie, de mettre en œuvre des politiques sociales et de favoriser l'expansion du gouvernement lui-même, les changements apportés en temps de guerre, quoique importants, attestent une certaine prudence, et les conséquences à plus long terme étaient relativement modérées.

12 h

Repas du midi

Ateliers C et D

13 h

SÉANCE 6 : Les forces armées après la guerre

Théâtre Barney-Danson

Présidée par Serge Durflinger, Ph. D.

Avec:

Doug Delaney, Ph. D.
Collège militaire royal

Le passé et l'avenir des armées du Canada et d'autres dominions, comme il était envisagé en 1919

Cette présentation examine l'état de l'Armée canadienne en 1919 et ses projets pour l'avenir. Elle ne présente pas le point de vue d'un historien du XXI^e siècle au fait de l'issue des événements après la Grande Guerre, mais plutôt celui des généraux haut gradés chargés de mettre en place des forces armées aptes à parer aux menaces de l'époque et à celles auxquelles le Canada pourrait faire face à l'avenir – telles qu'ils les envisageaient en 1919. Du point de vue de ces généraux, et à leur époque, les scénarios prévoyant une force permanente de 10 000 à 30 000 hommes et une force nationale de 300 000 hommes qui serviraient dans des milices à temps partiel ne semblaient pas aussi déraisonnables que les historiens canadiens l'ont laissé entendre. De plus, si on les compare aux plans militaires des autres dominions en 1919, ils semblent tout à fait ordinaires.

Roger Sarty, Ph. D.
Université Wilfrid-Laurier

Le renouveau de la marine, la création d'une force aérienne? : la parcimonie et le fardeau de l'histoire dans l'élaboration d'une politique de défense canadienne, 1919

Contre toute attente, les forces navales et aériennes jouent un rôle important dans l'effort de guerre du Canada de 1914 à 1918. Les offensives menées par les sous-marins allemands rendent urgente l'expansion de la marine moribonde, et des volontaires canadiens s'engagent en masse dans les forces aériennes britanniques. À la dernière minute, pour répondre aux besoins nationaux, le Canada crée un service aéronaval au pays et une force aérienne outre-mer de petite envergure. Cependant, en 1919, le gouvernement démantèlera ces services, se désintéressant de la reconstruction de la marine, et approuvera uniquement la création de la Commission de l'air chargée d'examiner la politique aérienne. Les autorités digèrent toutefois des leçons tirées de l'histoire récente et mettent en place des principes pour un développement éventuel.

14 h

Pause-café

Ateliers C et D

14 h 15

SÉANCE 7 : Quel était le sens de tout cela?

Théâtre Barney-Danson

Présidée par Norman Hillmer, Ph. D.

Avec:

Alan Bowker, Ph. D.

1919, une longue année : l'espoir, la peur et la normalité

1919 est une année formatrice qui déterminera à quoi ressemblera le Canada après les épreuves de la guerre. L'incompatibilité des visions d'un monde meilleur engendre des conflits et de l'agitation, et bien des personnes sont désillusionnées. Les croyances religieuses sont ébranlées, nombre d'anciens combattants se sentent lésés, les travailleurs essuient une défaite, les mouvements agricoles se fragmentent, des possibilités de planification économique et de réforme sociale disparaissent, la prohibition échoue, et les minorités et les Premières nations sont exclues. Mais bien des progrès sont réalisés, et de nombreuses réformes sont pérennisées. Le Canada s'affirme en tant que nation et commence à définir une identité nationale inclusive. Les femmes deviennent citoyennes, et le Canada conserve sa démocratie libérale, son pluralisme, son esprit de tolérance, sa cohésion sociale et son optimisme.

Brian MacDowall, Ph. D.
Collège Conestoga

La démobilisation et le colonialisme : le retour des Autochtones en 1919

La démobilisation du Corps expéditionnaire canadien en 1919 exige un effort bureaucratique considérable tout au long de l'année. Il faut transporter les soldats d'outre-mer, documenter soigneusement leurs blessures de guerre, leur verser la dernière solde et les libérer. De plus, devenus civils, les soldats libérés sont témoins de spectacles publics visant à célébrer leur service et leur victoire sur les champs de bataille. Les soldats autochtones ont les mêmes expériences bureaucratiques et publiques, mais leur libération exige une entrevue de départ avec un agent des Indiens, un représentant du ministère des Affaires indiennes. Les documents recueillis durant ces entrevues constituent une ressource jadis inexplorée qui permet de sonder la mémoire de guerre des Autochtones, de constater le colonialisme bureaucratique et de mesurer l'ampleur du défi que représentait la réintégration de soldats autochtones dans la société civile en tant que pupilles de l'État.

—

Jonathan Vance, Ph. D.
Université Western Ontario

« Nos vaillants employés » : la commémoration au sein des entreprises dans le Canada d'après-guerre

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les Canadiens ont eu recours à la commémoration comme moyen de composer avec le cataclysme qu'ils venaient de vivre. Certains des monuments commémoratifs moins connus ont été créés par des entreprises canadiennes, qui ont adopté la mythologie de la guerre mais y ont ajouté des éléments propres au climat commercial du Canada d'après-guerre. Un examen de ces monuments oubliés depuis longtemps révèle une société à la fois accablée par le deuil et déterminée à interpréter les événements de 1914-1918 pour faire contre mauvaise fortune bon cœur.

15 h 45

Mot de clôture

Théâtre Barney-Danson

Tim Cook, Ph. D. et J. L. Granatstein, Ph. D.

BIOGRAPHIES

Organisateurs de la conférence

Tim Cook

Tim Cook est historien spécialiste de la Première Guerre mondiale au Musée canadien de la guerre (MCG) et est l'auteur de 10 ouvrages. Il est responsable de la salle d'exposition permanente du MCG et a organisé d'autres expositions temporaires, itinérantes et numériques. Il a remporté de nombreux prix, dont le prix RBC Taylor, le prix J. W. Dafoe (deux fois), le Prix du livre d'Ottawa (deux fois) et le prix C. P. Stacey du meilleur livre d'histoire militaire (deux fois). Son dernier livre est intitulé *The Secret History of Soldiers*. Pour sa contribution à l'histoire, Tim Cook a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine et le Prix d'histoire du Gouverneur général dans la catégorie « médias populaires ». Tim Cook est membre de l'Ordre du Canada.

J. L. Granatstein, Ph. D.

J.L. Granatstein est spécialiste de l'histoire militaire, politique et diplomatique canadienne du XX^e siècle. On a dit de lui qu'il est « l'historien canadien le plus prolifique de sa génération ». Né à Toronto en 1939, il a fait ses études au Collège militaire royal et à l'Université Duke. Il a servi dans l'Armée canadienne avant d'intégrer l'équipe du Département d'histoire de l'Université York. J. L. Granatstein a joué un rôle déterminant dans la création du nouveau Musée canadien de la guerre, dont il a été président-directeur général de 1998 à 2000. Il a publié plus de 75 livres, y compris *The Greatest Victory: Canada's One Hundred Days, 1918*; *The Oxford Companion to Canadian Military History*; et *Who Killed Canadian History?*



MCG 20140159-003, Collection d'archives George-Metcalf, Musée canadien de la guerre

Principaux conférenciers

Margaret MacMillan, Ph. D.

Margaret MacMillan a fait ses études à l'Université de Toronto et à l'Université d'Oxford. Elle est spécialiste de l'histoire impériale britannique et de l'histoire internationale moderne. Elle a publié plusieurs livres, notamment *Paris 1919*, *Nixon in China: The War that Ended Peace* et *History's People*. En plus d'être membre de la Royal Society of Literature, elle détient les titres de Compagnon de l'Ordre du Canada et de Companion of Honour (R.-U.). Elle est la conférencière 2018 des Conférences Reith de la BBC.

Michael Neiberg, Ph. D.

Michael Neiberg occupe la chaire des études sur la guerre au United States Army War College. Le *Wall Street Journal* a classé son livre *Dance of the Furies: Europe and the Outbreak of World War I* parmi les cinq meilleurs à avoir été écrits sur la Première Guerre mondiale. En 2016, Michael Neiberg a publié *The Path to War*, une histoire des réactions américaines à la Grande Guerre, de 1914 à 1917, et en 2017, il a publié *The Concise History of the Treaty of Versailles*.

Professeure Catriona Pennell

Catriona Pennell est professeure agrégée d'histoire à l'Université d'Exeter, au Royaume-Uni. Elle est spécialiste de l'histoire de la Grande-Bretagne et de l'Irlande aux XIX^e et XX^e siècles, et s'intéresse tout particulièrement à la Première Guerre mondiale et à l'activité impériale britannique au Moyen-Orient. Son premier livre, *A Kingdom United: Popular Responses to the Outbreak of the First World War in Britain and Ireland*, a été publié par Oxford University Press en 2012. Catriona Pennell a également conseillé les auteurs de deux éditions de la *Times Complete History of the World* (2010 et 2015) pour le contenu relatif au Moyen-Orient.



MCG 19930013-077, Collection d'archives George-Metcalf, Musée canadien de la guerre

Conférenciers

Kristine Alexander, Ph. D.

Kristine Alexander est titulaire de la chaire de recherche du Canada en études sur les enfants et les jeunes, professeure agrégée d'histoire et directrice de l'Institute for Child and Youth Studies à l'Université de Lethbridge. Elle est l'auteure d'un livre primé (Wilson Book Prize), *Guiding Modern Girls: Girlhood, Empire, and Internationalism in the 1920s and 1930s*, publié en 2017 par University of British Columbia Press. Ses projets actuels comprennent deux recueils qui seront publiés sous sa direction (un livre sur les enfants et la guerre, et une histoire mondiale des jeunes des années 1920 à aujourd'hui) et une étude sur les enfants canadiens et leurs familles durant la Première Guerre mondiale.

David Bercuson, Ph. D.

David Bercuson est spécialiste de l'histoire militaire et diplomatique canadienne ainsi que de la politique de défense canadienne. Il est directeur du Centre for Military, Security and Strategic Studies et responsable des programmes à l'Institut canadien des affaires mondiales, un groupe de réflexion établi à Calgary. Ses écrits portent sur un vaste éventail de sujets, y compris la politique canadienne moderne, les programmes canadiens en matière de défense et de politique étrangère, et l'histoire militaire du Canada. Son livre le plus récent, publié en octobre 2015, s'intitule *Our Finest Hour: Canada Fights the Second World War*.

Kandace Bogaert, Ph. D.

Kandace Bogaert est actuellement titulaire de la bourse Cleghorn d'études sur la guerre et la société au Laurier Centre for Military Strategic and Disarmament Studies du Département d'histoire de l'Université Wilfrid-Laurier. Elle a obtenu son doctorat à l'Université McMaster en 2015 et fait actuellement des recherches sur les décès de soldats attribués au suicide et aux accidents au sein du Corps expéditionnaire canadien durant la Première Guerre mondiale.

Alan Bowker, Ph. D.

Alan Bowker a été membre du Service extérieur canadien pendant 35 ans, notamment en tant que haut commissionnaire auprès du Guyana. Titulaire d'un doctorat en histoire canadienne, il a enseigné au Collège militaire royal. Son dernier livre est *A Time Such as There Never Was Before: Canada After the Great War*. Il a également dirigé la publication de deux recueils d'essais de Stephen Leacock, qu'il considère comme un des plus fins observateurs du Canada du début du XX^e siècle.

Laura Brandon, Ph. D.

Laura Brandon, spécialiste de l'art militaire canadien, est une auteure, conservatrice et conférencière primée. Elle écrit et donne des conférences dans divers pays depuis près de 40 ans. Elle a été conservatrice de plus de 45 expositions, a écrit deux livres et a signé des chapitres de nombreux autres. De 1992 à 2015, elle a été historienne, Art et Guerre, au Musée canadien de la guerre. En 2015, elle a été nommée membre de l'Ordre du Canada. Elle est actuellement professeure auxiliaire de recherche à l'École d'études en arts et culture et au Département d'histoire de l'Université Carleton. À l'automne 2019, l'Institut de l'art canadien publiera son livre *Canadian War Art*.

Doug Delaney, Ph. D.

Douglas E. Delaney est titulaire de la chaire de recherche du Canada en études de la guerre au Collège militaire royal du Canada. Lieutenant-colonel à la retraite ayant servi auprès des 1^{er} et 3^e bataillons du Princess Patricia's Canadian Light Infantry et dans le Régiment aéroporté du Canada, il est également l'auteur du *Imperial Army Project: Britain and the Land Forces of the Dominions and India, 1902-1945* (Oxford University Press, 2017).



MCG 19930003-372, Collection d'archives George-Metcalf, Musée canadien de la guerre

Serge Durlfänger, Ph. D.

Serge Durlfänger est professeur titulaire au Département d'histoire de l'Université d'Ottawa. Spécialiste de l'histoire sociomilitaire, diplomatique et commémorative du Canada, il est l'auteur ou le corédacteur de cinq livres, dont *Fighting from Home: The Second World War in Verdun, Quebec* et *Veterans with a Vision: Canada's War Blinded in Peace and War*. Il a également dirigé la publication de *Capturing Hill 70: Canada's Forgotten Battle of the First World War* (University of British Columbia Press, 2016) en collaboration avec Douglas E. Delaney.

Jennifer Evans

Jennifer Evans est professeure d'histoire à l'Université Carleton. Spécialiste de l'histoire de l'Allemagne contemporaine, elle s'intéresse plus particulièrement aux histoires transnationales de la sexualité, à la mémoire sociale et à la culture visuelle. Elle est l'auteure de livres et d'articles sur les sous-cultures sexuelles au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, et la corédactrice de deux livres sur la sexualité entre personnes du même sexe et d'un autre sur l'histoire de la photographie documentaire. Elle écrit actuellement un livre sur la mémoire dans le paysage médiatique numérique, dans le contexte de l'Holocauste. Elle est également co-conservatrice du projet New Fascism Syllabus. En 2016, Jennifer Evans a été élue membre du Collège de nouveaux chercheurs de la Société royale du Canada.



MCG 19930065-019, Collection d'archives George-Metcalf, Musée canadien de la guerre

Norman Hillmer, Ph. D.

Norman Hillmer est professeur titulaire d'histoire et d'affaires internationales à l'Université Carleton. Parmi les 31 livres qu'il a signés figurent *O. D. Skelton: A Portrait of Canadian Ambition*, qui a mérité le prix C. P. Stacey; *Negotiating Freer Trade: The United Kingdom, the United States, Canada and the Trade Agreements of 1938* (en collaboration avec Ian M. Drummond); *Canada's International Policies: Agendas, Alternatives, and Politics* (en collaboration avec Brian W. Tomlin et Fen Osler Hampson); ainsi que des volumes sur la politique étrangère canadienne et le leadership du premier ministre, en collaboration avec J. L. Granatstein. Norman Hillmer travaille actuellement sur une histoire des missions de maintien de la paix, en collaboration avec Andrew Burtch, du Musée canadien de la guerre. Ce livre sera publié par University of British Columbia Press. Il a été nommé membre de l'Ordre du Canada en 2016.

Mark Humphries, Ph. D.

Mark Humphries a commencé sa carrière en tant que professeur adjoint à l'Université Mount Royal, à Calgary. Il est maintenant titulaire de la chaire Dunkley de recherches sur la guerre et l'expérience canadienne ainsi que directeur du Laurier Centre for Military Strategic and Disarmament Studies à l'Université Wilfrid-Laurier. Il a beaucoup écrit sur l'histoire médicale et opérationnelle de la Grande Guerre, y compris sept livres et plus d'une dizaine d'articles. Son travail a attiré l'attention de la BBC, de History Television et du magazine *National Geographic*. Son livre le plus récent s'intitule *A Weary Road: Shell Shock in the Canadian Expeditionary Force, 1914-1918* (University of Toronto Press, 2018).

Jeff Keshen, Ph.D.

Jeff Keshen est spécialiste de l'histoire militaire canadienne du XX^e siècle. Ses recherches sont centrées sur le front intérieur durant les deux guerres mondiales. Parmi ses ouvrages récents figure un livre coécrit avec Andrew Iarocci, *A Nation in Conflict: Canada and the Two World Wars*. Il publiera bientôt un autre livre, écrit en collaboration avec David Bercuson, sur l'histoire des musées militaires de Calgary. Il est actuellement vice-président du campus Grenfell de l'Université Memorial de Terre-Neuve.

Brian MacDowall, Ph. D.

Brian MacDowall a obtenu son doctorat à l'Université York. Sa thèse, intitulée « A Flag that Knows No Colour Line? » analyse la relation entre les anciens combattants autochtones et l'État de 1915 à 1939. Il est actuellement administrateur dans un établissement d'enseignement et professeur d'histoire à temps partiel à Waterloo, en Ontario.

Mélanie Morin-Pelletier, Ph. D.

Mélanie Morin-Pelletier est historienne, Guerre et Société au Musée canadien de la guerre. Elle est l'auteure de *Briser les ailes de l'ange : les infirmières militaires canadiennes (1914-1918)* et a publié plusieurs articles sur les soins infirmiers militaires et les répercussions de la guerre sur le front intérieur. Depuis son arrivée au Musée en 2012, elle a été la conservatrice de quatre expositions majeures : *Se battre en Flandre - Gaz. Boue. Mémoire.* (2014), *Le front intérieur, 1917* (2015), *Vimy - Au-delà de la bataille* (2017) et *Armure* (2018).

Dean Oliver, Ph. D.

Dean F. Oliver est directeur principal, Recherche, et conservateur en chef au Musée canadien de l'histoire, en plus d'être membre de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Il a été directeur, Recherche et expositions, au Musée canadien de la guerre, et a enseigné l'histoire, les sciences politiques et la sécurité internationale dans des établissements postsecondaires. En 2010, la reine Beatrix des Pays-Bas l'a fait chevalier de l'Ordre d'Orange-Nassau pour ses « contributions à la société ».

Lyndsay Rosenthal, Ph. D.

Lyndsay Rosenthal achève la rédaction de sa thèse sous la direction de Mark Humphries, Ph. D., à l'Université Wilfrid-Laurier. Ses recherches actuelles sur les maladies vénériennes au sein du Corps expéditionnaire canadien durant la Première Guerre mondiale bénéficient du soutien du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Lyndsay Rosenthal est également rédactrice en chef de la revue *Canadian Military History* et directrice des publications au Laurier Centre for Military Strategic and Disarmament Studies de l'Université Wilfrid-Laurier.

Roger Sarty, Ph. D.

Roger Sarty, qui détient un baccalauréat et un doctorat de l'Université de Toronto ainsi qu'une maîtrise de l'Université Duke, a été historien puis historien principal au Service historique du ministère de la Défense nationale de 1981 à 1998. Il est ensuite devenu directeur, Développement des expositions et recherche historique au Musée canadien de la guerre, avant d'être nommé directeur adjoint du Musée pour la construction du nouvel édifice. En 2004, il est devenu professeur d'histoire canadienne, militaire et navale à l'Université Wilfrid-Laurier.

William Stewart, Ph. D.

Bill Stewart a obtenu son doctorat de l'Université de Birmingham en 2012, sous la direction du professeur Gary Sheffield, après une carrière de 30 ans comme membre de la haute direction d'entreprises du secteur des technologies de pointe. Ses recherches portent sur la tactique, les opérations et l'administration du Corps expéditionnaire canadien. Il a publié deux livres, *The Embattled General: Sir Richard Turner and the First World War* et *Canadians on the Somme 1916: The Neglected Campaign*, et 10 articles.

Jonathan Vance, Ph. D.

Jonathan F. Vance est professeur distingué au Département d'histoire de l'Université Western Ontario. Il est diplômé de l'Université McMaster, de l'Université Queen's et de l'Université York. Il est l'auteur de nombreux livres et articles, dont *Mourir en héros : mémoire et mythe de la Première Guerre mondiale* (traduction de *Death So Noble: Memory, Meaning, and the First World War*, 1997), *D'improbables guerriers : deux Canadiens dans le SOE* (traduction de *Unlikely Soldiers: How Two Canadians Fought the Secret War Against Nazi Occupation*, 2008), *Maple Leaf Empire: Canada, Britain and Two World Wars* (2011) et *A Township at War* (2018).

Susan Whitney, Ph. D.

Susan Whitney est professeure agrégée d'histoire à l'Université Carleton, où elle a aussi exercé les fonctions de doyenne associée de la Faculté des arts et des sciences sociales pendant cinq ans. Elle a fait ses études à l'Université de Princeton, et aux universités Brown et Rutgers, et elle est l'auteure de *Mobilizing Youth: Communists and Catholics in Interwar France* (Duke University Press, 2009). Susan Whitney donne des cours sur la France et l'Europe du XX^e siècle, le Paris moderne, l'histoire comparée de la jeunesse, l'histoire des femmes et l'histoire du genre.

Présidents des séances

Andrew Burtch, Ph. D.

Historien, Post-1945, Musée canadien de la guerre

Tim Cook, Ph. D.

Historien, Première Guerre mondiale, Musée canadien de la guerre

Krista Cooke

Chercheuse, Musée canadien de la guerre

Serge Durflinger, Ph. D.

Professeur, Université d'Ottawa

J. L. Granatstein, Ph. D.**Norman Hillmer, Ph. D.**

Professeur, Université Carleton

Jeff Noakes, Ph. D.

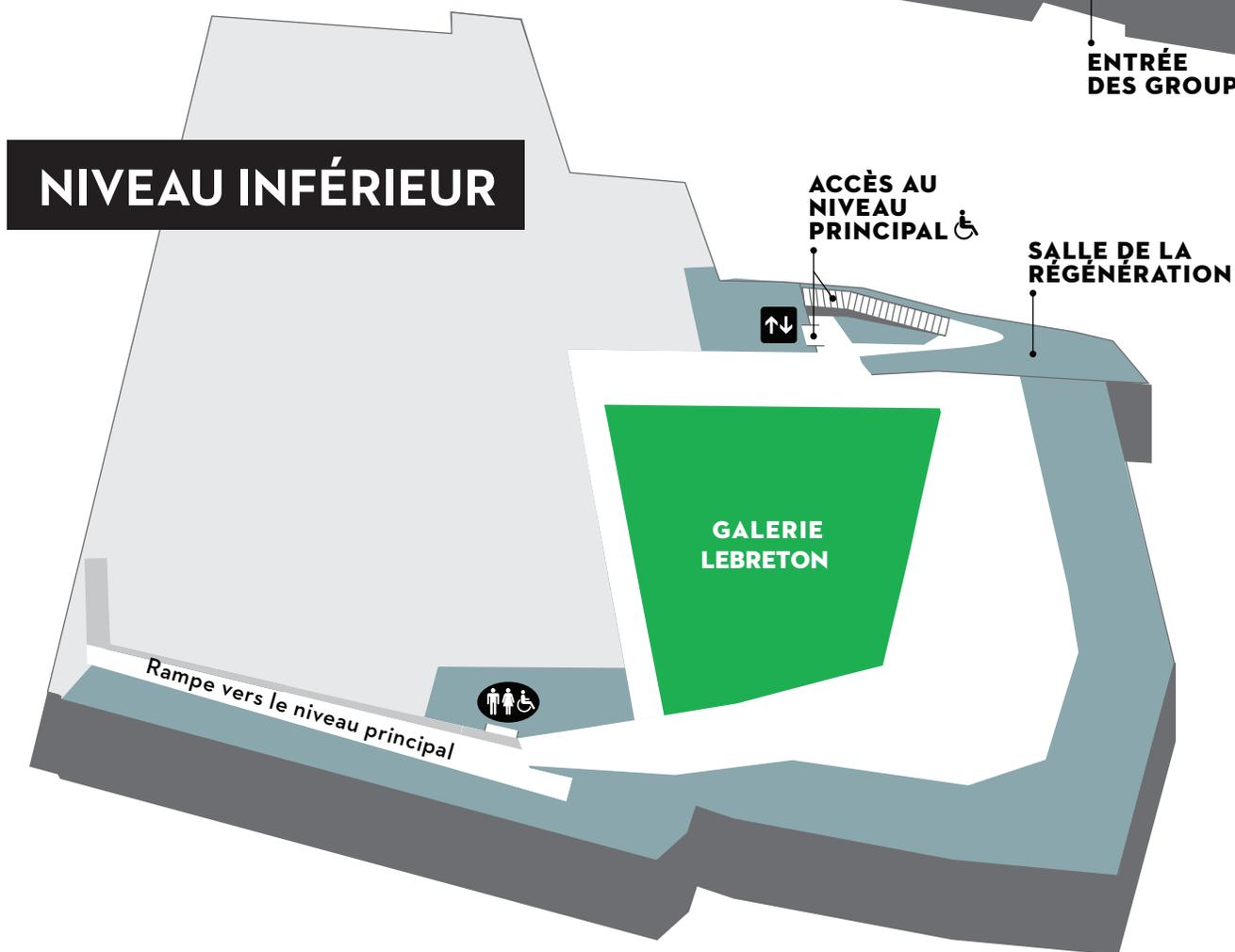
Historien, Seconde Guerre mondiale, Musée canadien de la guerre

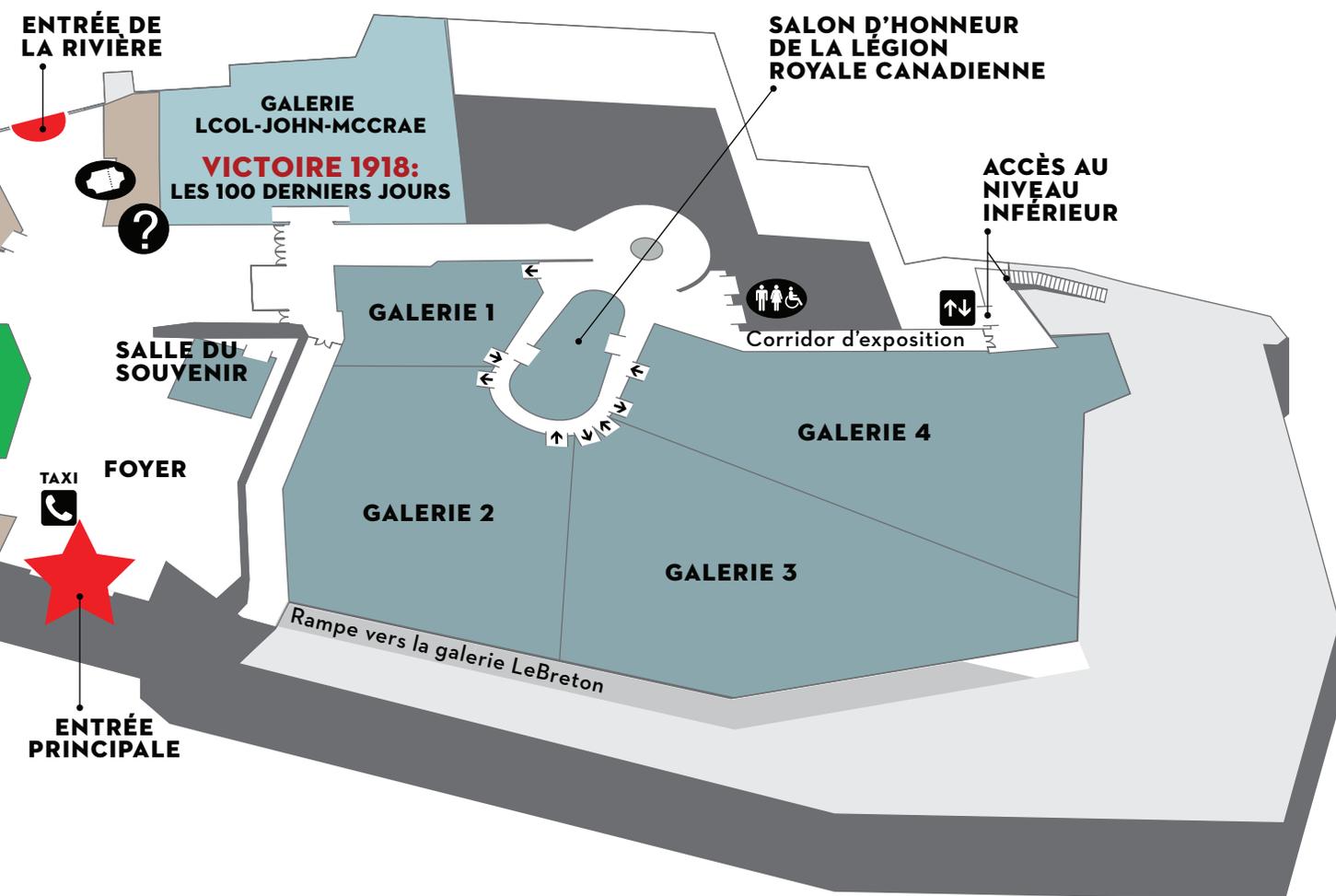
PLAN D'ÉTAGE

NIVEAU PRINCIPAL



NIVEAU INFÉRIEUR





Galerie LeBreton:

- Discours d'ouverture par Margaret MacMillan, Ph. D. (17 janvier)
- Cocktail, dîner et allocution par Michael Neiberg, Ph. D. (18 janvier)

Théâtre Barney-Danson:

- Séances de conférence (18 et 19 janvier)

Ateliers C + D:

- Pause-café et repas du midi (18 et 19 janvier)

